



ESCADRON CRISTAL : MISSION XIV

LE DOIGT DANS L'OEIL

L'air était imprégné de tragédie. La tragédie dans laquelle les infidèles de cette galaxie iraient conduire leur destin. Maintenant que le portail était opérationnel, la reconquête pouvait commencer. Psavek Tar empoigna son grimace ooglyth et le caressa doucement. La créature émit un petit bruit, avant de se détendre. La Maître de Guerre la retourna pour observer son futur visage se former doucement. Un visage d'infidèle, auquel on avait donné le nom de Dark Terrifico.

Le guerrier Yuuzhan Vong appliqua machinalement sur lui sa seconde peau, se délectant de la douleur qu'engendrait la pénétration de chacun des crochets de l'animal dans sa chair. Il pensa alors à son prédécesseur, Min Tar, qui avait porté un ooglyth identique qui le faisait alors appeler Toréador Terrifico parmi les infidèles.

A l'instar d'autres espions Yuuzhan Vong, des années auparavant, il s'était infiltré dans leurs rangs et avait rapidement gagné en notoriété. Il avait brillamment joué sur deux plans, occupant d'une part l'attention de leurs armées dans un secteur où il avait semé le tumulte en créant une faction criminelle du nom de Vibrolame Pourpre, emprunté à une vulgaire arme de combat inerte, et promettant d'autre part à leurs castes les plus corruptibles de les aider dans l'approvisionnement de leur projet secret appelé Pourpre X, qui dépassait de loin toutes les infamies que pouvaient imaginer les Prêtres Yuuzhan Vong.

Ainsi, sous le qualificatif commun de Pourpre, qui n'avait éveillé les soupçons d'aucun de leurs naïfs ennemis, les Yuuzhan Vong avait déjà dévoilé à la galaxie tout entière leur projet de purification par le sang.

Min Tar, lui, avait finalement péri avec honneur dans l'explosion d'une de ces abominations spatiales de métal. Sa mort serait bientôt rendue utile quand cette galaxie serait prête à accueillir l'Espèce Elue des Dieux. Et le domaine Tar qui commandait les Explorateurs serait l'initiateur du Plan, et serait récompensé en conséquence.

L'un des villips de Psavek Tar poussa un gémissement. Ce devait être l'intendant Ohar Shaam attendant de lui donner les informations qu'il attendait. Le villip prit alors la forme de son visage quand le Maître de Guerre le frôla.

- Maître, je me dois de vous offrir ma vie.
- Elle ne m'intéresse pas ! Dis-moi plutôt quel est le problème.
- Le *jeedi* s'est échappé du temple, Maître, et a rejoint son chasseur. Nos Coraux Skipper sont actuellement à sa poursuite.

Palpatine avait raison, ces jeedi sont de la vermine. S'ils ont effectivement ressurgi, il faudra les éliminer rapidement, pensa Psavek Tar.

Le temple en question était un édifice que les Yuuzhan Vong avait découvert sur une planète abandonnée lors de leur exploration active de la galaxie une trentaine d'années auparavant. Il se dressait dans la région polaire nord, et semblait désaffecté depuis des milliers d'années. Les Yuuzhan Vong n'y aurait pas prêté attention si le Suprême Commandeur Shimmra n'avait pas insisté pour qu'on y envoie des modeleurs et des prêtres. On confia la tâche de réactiver la magie du temple au domaine Tar et ses Explorateurs, mais pour cela, leur avait affirmé une familière appelée Vergere, ils devaient d'abord capturer un « jedi ». Un prestidigitateur infidèle – un jedi – avait été alors offert par l'Empereur qui régnait sur cette galaxie, un dénommé Palpatine, croyant ainsi contenir leur désir de purification. Bientôt, Palpatine eût traqué et tué tous les jedi, puis fut exterminé à son tour. Les Explorateurs Yuuzhan Vong prirent alors le plus grand soin de celui qu'ils possédaient. Oubliés de la Garde Prétorienne et de Shimmra, ils parvinrent finalement à manipuler le jedi et à découvrir le secret du temple.

Bien que laissant indifférents les Yuuzhan Vong, le pouvoir du temple était immense pour les infidèles, car il leur ouvrait les portes de l'immortalité. Grâce à la capacité de manipulation de la « Force » par le jedi, ils pouvaient réassocier un esprit contenu dans ladite Force à son enveloppe charnelle. Pour une raison qu'ignoraient les Yuuzhan Vong, seuls leurs propres corps pouvaient recevoir ces esprits. Cela leur conférait en tous les cas un avantage non négligeable, puisqu'à condition que l'esprit Yuuzhan Vong ait le dessus, ce dernier pouvait influencer les décisions de l'esprit hôte. Une fois la technique éprouvée, l'un des Prêtres les plus puissants du domaine Tar reçut le grimage ooglith adéquat d'un modelleur et fut investi de l'esprit d'une jedi sombre nommée Dark Lophrys. Bien que son contrôle sur elle fut limité, il put tout de même la contraindre à obéir à Min Tar puis à Tsavek. Un autre succès fut conclu avec une pilote infidèle d'espèce inconnue ; le Yuuzhan Vong hôte ne put porter le grimage adéquat, seulement un Gnullith qui lui déforma la voix. Mais il y eut beaucoup d'échecs. Trop pour Psavek Tar. Et maintenant que le jedi avait déclaré sa folie, le lambent était plein.

- Faites en sorte de le réduire en poussière ! Et le temple aussi. Assez de cette hérésie ! De toute façon, il ne nous est plus d'aucune utilité : je vais de ce pas déclencher la dernière phase du plan de préparation. Les infidèles de ce secteur devraient être assez affaiblis pour n'opposer qu'une résistance dérisoire.
- Etes-vous sûrs d'éliminer ce bâtiment, Maître ? Il pourrait nous permettre de faire chanter les naïfs habitants de cette galaxie...
- Je préfère ne pas considérer t'avoir entendu remettre en cause mon ordre et la destruction d'une abomination, *T'sup* ! Donne-moi plutôt les renseignements que je t'avais demandés.
- La Garde Prétorienne ne pénétrera dans le système appelé Helska que dans une quinzaine de rotations.
- Bien. Cela nous laisse le temps de prouver l'efficacité de la porte *Ash'ka Tar*, et de coiffer au poteau la Garde Prétorienne sur le lancement de la reconquête. Shimmra sera fier de notre domaine.

Le villip se tordit.

- Et de ses serviteurs. Va, Intendant. Ton devoir est loin d'être accompli.
- Je prierai Yun-Yammka le jour de la bataille où je mourrai pour vous, Maître !

Le Maître de Guerre fit se rendormir le villip.

Il était temps.

Psavek Tar foula le sol damné du navire de métal sur lequel il était. Cette flotte infidèle avait été à deux doigts de découvrir le temple de résurrection. Voyant là un signe des Dieux, les Yuuzhan Vong s'en était bien sûr immédiatement emparé. Et jusqu'à cet instant, il y avait fort à parier que tous ceux contre qui ils avaient combattu au moyen de cette flotte de substitution avait été complètement dupes. Yun-Harla avait dû être très favorable pour Min Tar et pour son frère Tsavek. C'est à elle que serait destinée le prochain sacrifice.

Il alla jusqu'à une porte qu'il ouvrit avec dégoût. Dans le couloir s'affairaient des militaires infidèles à l'air crédule, qui le saluaient au passage, avec une sorte de profond respect associée à une crainte dévorante au fond des yeux. Il fallait avouer que le visage du grimage était particulièrement effrayant. Mais Tsavek Tar se demandait tout de même quelles têtes ils feraient s'ils voyaient son visage véritable, sa face scarifiée et tuméfiée de guerrier Yuuzhan Vong.

La salle des officiers du Chimaera était quelque peu agitée. Mandryth, d'ordinaire à l'humeur engagée, restait silencieux pour une fois. Il repensait à l'ordre de mission que lui avait donné Pellaeon il y avait plus d'un an et demi. Lorsque l'amiral avait appris la disparition de Gynert et de sa flotte, il avait rapidement oublié la recherche de l'escadron républicain et de leur artefact mystique, ce qui arrangeait bien Mandryth. Il n'aurait pas été surpris d'apprendre que l'artefact n'avait jamais existé et que l'escadron était tombé dans un piège tendu par Terrifico, déjà prêt à guerroyer sept ans auparavant. *Fichus rebelles*, pensa-t-il. *Evidemment qu'ils nous espionnaient.*

- Tout ceci manque de logique, intervint un colonel. Nous allons aider la Confédération Sierran à éliminer la flotte entière de Gynert, ce qui va évidemment profiter à la Nouvelle République. Il ne faudra pas attendre longtemps avant que ce pacte de non-agression se transforme en contrat univoque d'intégration.

- Je suis d'accord. Nous devrions lancer des attaques sur des cibles isolées afin de récupérer nos vaisseaux un par un, fit le capitaine du croiseur *Carack Vigilant*. Les hommes de Gynert attendent peut-être d'être libérés de l'emprise de Terrifico.

Pellaeon les regarda avec un rictus.

- Et qui financera cette campagne de plusieurs mois ? Les systèmes anciennement sous la juridiction de Gynert ?

Mandryth prit finalement la parole.

- N'oubliez pas non plus que madame Solo est venu fourrer son nez dans ce conflit. Je ne serais pas surpris d'entendre le Sénat de la République nous demander de justifier nos incursions non autorisées dans son espace.
- Voyons, pensez-vous vraiment que nous avons à nous justifier ? demanda le capitaine du *Vigilant*.
- En fait, reprit Mandryth, nous aurions intérêt à le faire. Cela nous permettrait d'introduire le cas de la disparition d'un de leurs escadrons dans notre propre territoire, leur retournant ainsi l'argument. Nous pourrions alors déstabiliser tout leur système d'opérations secrètes, que nous savons prolifère et qui devient presque envahissant.
- Pourquoi pas, fit le général Tur Phennir, à l'extrémité de la table, mais cette histoire ne résout pas le problème de la flotte de Gynert. Allons-nous laisser le *Cyclope* se faire détruire ? Voire pire encore, participer à sa destruction ? Rendez-vous compte ! Nous allons éliminer l'un de nos superdestroyers pour permettre aux Sierrans de conserver le leur ! Nous n'aurons aucun moyen de conserver l'intégrité militaire de notre frontière avec la confédération.

Pellaeon secoua la tête.

- C'est exaspérant. N'avez-vous pas compris ? Le *Cyclope* est perdu, et il est inutile de considérer ce fait comme une spéculation. Terrifico est une menace, nous le savons. Nous n'avons pu ni le convaincre de trouver un compromis ni le contrer par les armes. Si nous devions l'attaquer seuls, nous aurions des pertes bien plus conséquentes que celle de la flotte de Gynert. En impliquant les Sierrans dans la destruction de cet ennemi commun, nous les limiterons substantiellement. Evidemment, cette opération leur laissera le *Colossus*, mais, considérant le coût de la guerre qu'ils ont dû mener, ils ne se rétabliront pas complètement avant plusieurs années, ce qui nous laissera le temps de renforcer nos défenses à la frontière.

Tur Phennir se leva.

- Eh bien, je crois que notre stratégie est établie : nous allons nous battre contre nos propres vaisseaux. Amiral, je demande la permission d'aller briefer mon escadron là-dessus.

Tur Phennir marchait d'un pas rapide vers la baie de décollage, se languissant du jour où il serait promu amiral et glisserait lentement vers sa retraite. Il aimait le 181^{ème} escadron, et ses pilotes lui étaient toujours dévoués. Mais après toutes ces années de guérillas éparses et de terrorisme, Tur Phennir était devenu las et avait perdu tout objectif, toute conviction. Il n'y avait plus ni Empereur, ni Grand Amiral Thrawn pour l'éclairer de leur aura sur les raisons de son combat. Quant à combattre pour Pellaeon, c'était faire preuve d'un puissant effort d'autopersuasion. Phennir ne voyait pas en lui une figure représentative de la gloire impériale. Au mieux un bon stratège, successeur de Thrawn, sans pouvoir l'égaliser. Au pire, un homme qui n'avait eu que la trempe de se rendre à la Nouvelle République. Car c'est bien ce qu'avait signifié ce traité.

- Général, votre Ombre TIE est prête.

Tur Phennir remercia le mécanicien d'un mouvement de tête et se dirigea vers son appareil. C'était là une raison supplémentaire de quitter la chasse. Les caractéristiques de ces chasseurs laissaient croire aux cadets qu'ils allaient faire des miracles lors de leur premier vol, sans compter que l'automatisation grandissante des systèmes avait entraîné un laxisme des instructeurs dans les écoles de pilotage. Heureusement, la plupart des pilotes impériaux étaient contraints de s'exercer sur les Oiseaux de Proie, qui devenaient très présents dans la flotte, ce qui permettaient de les endurcir un tant soit un peu. Dire que Phennir allait peut-être devoir affronter les TIE Drones de la flotte de Gynert...

- 181^{ème}, ici votre leader, dernier check up avant décollage.
- Ici Trois, j'ai de fortes perturbations sur mon radar.
- C'est normal, nous sommes au cœur d'un champ d'astéroïdes, et la sensibilité de ces nouveaux systèmes les rend extrêmement instables.
- Je donnerais cher pour un T/I, général.

- Moi aussi, mais il est trop tard pour passer une commande. Nous allons nous battre pour l'Empire, avec férocité, et peut importe notre monture, car nous sommes le 181^{ème} !
- Je vous assure, général, intervint Maarek Stele, ces vaisseaux sont d'une fiabilité rare. Pour en avoir testé le prototype, je vous assure qu'ils se placent non loin du Défenseur TIE en terme d'efficacité.
- Comme nos Défenseurs furent efficaces sur Adumar, Stele ?
- Général, sur Adumar, les Rogues furent bien trop...

Il s'abstint.

- Assez bavardé. Nous avons une tâche à accomplir. Contrôle, le 181^{ème} demande l'autorisation de décoller.

- Nous n'aurons pas deux fois une chance pareille, Chewie.

Le Wookiee grogna.

- Je préfère jeter un dernier coup d'œil aux coupleurs de puissance.

Han Solo travaillait dans l'exigu compartiment de maintenance à l'intérieur du *Faucon Millénium*. Les mécaniciens sierrans avaient déjà vérifié les systèmes, mais il ne leur faisait pas confiance. Ni à aucun autre mécanicien d'ailleurs.

Après quelques coups de tournevis, il s'extirpa de la cavité métallique pour se diriger vers le cockpit du vaisseau où il s'installa dans le siège du pilote. Il pressa plusieurs boutons et baissa quelques leviers, s'assurant que les bruits qu'il entendait lui étaient familiers.

- Chewie, augmente la polarisation des commutateurs de vitesse, tu veux.

Son compagnon rugit de plus belle.

- Comment ça, nous sommes en retard ? Je le sais bien, sac à poils, c'est pour ça que tu vas te dépêcher un peu !

Carel Boris se tenait debout, derrière le champ de rétention du hangar de la station, observant le ballet des astéroïdes devant lui. Dans quelques minutes, il aurait la tâche ardue de voler parmi eux, alors il avait décidé de profiter calmement du spectacle tant qu'il le pouvait.

On apercevait à sa gauche le destroyer impérial Mark II *Chimaera* qui avançait fièrement et sans crainte dans l'essaim des corps célestes. Sans doute était-il suivi de près par le *Geryones* du général Mandryth et l'Interdictor *Aborption*, élément capital pour le succès de l'opération.

A sa droite, l'extrémité du *Colossus* pointait vers les étoiles. Carel se doutait bien que l'Empire n'appréciait guère que la confédération se dote d'une arme aussi puissante à deux pas du territoire des Vestiges, mais sans doute avaient-ils peser le pour et le contre avant de finalement prendre part à l'opération.

- Un spectacle d'une beauté terrible, n'est-ce pas ?

Aziraël venait de se placer à ses côtés.

- Je pense aux ouvriers qui ont dû construire ces installations puis le Colossus au sein de cette étendue mortelle. La galaxie tourne véritablement grâce à de courageux êtres.
- Les Verpines font ça depuis des millénaires sans incidents majeurs. Tes compatriotes doivent avoir des techniques semblables. Oui, c'est une question de technique.

La pilote gloussa.

- Qu'est-ce qu'il y a ? J'ai dit quelque chose de drôle ?

Elle le regarda.

- Tu n'es pas très...romantique, n'est-ce pas ?

Il se détourna à nouveau vers les étoiles.

- Ma vie ne l'a pas été. Je n'ai pas vraiment eu l'occasion d'apprécier la galaxie sous son jour poétique, si tu vois ce que je veux dire.
- Beaucoup de militaires occupent leur temps libre à la lecture, à l'art en général, pour se détacher de leur quotidien macabre.
- Pas ceux que je connais.
- Que tu crois.

Quelqu'un venait de les appeler. C'était leur leader, qui attendait qu'ils rejoignent leurs appareils.

- Dévoiler ta sensibilité ne te privera pas de ta virilité, Carel.

Il ne répondit pas et courut vers son chasseur.

L'escadron Cristal suivait le *Faucon Millénum* de près, slalomant comme lui entre les blocs rocheux qui dérivait dans l'espace.

- Amiral, fit Solo, la chasse attend sagement les ordres.
- Bien reçu, Capitaine. Le *Colossus* va allumer ses moteurs et préparer son saut hyperspatial. Que les vaisseaux se tiennent prêts à partir.
- Ici Pellaeon, nos équipages sont parés.

Solennellement, les forces alliées prenaient position, s'attendant à participer à l'une des batailles les plus titanesques de l'Histoire. Le *Colossus* avait à peine avancé de quelques centaines de mètres que déjà la situation devint inopinée.

- Nouveaux contacts, hostiles, aux points 0.0.5 et 7.8.2 !
- Eh ben, il ne leur a pas fallu longtemps...
- Tous aux postes de combat !

Terrifico avait lâché ses créatures les plus féroces. Des Torpilleurs, des Toscans, des Portes-Missiles. Ainsi que des navettes d'assaut. Qui se dirigeaient droit sur les vaisseaux de la flotte. Le Maître Sith ne serait pas détruit aussi facilement que les Sierrans l'espéraient.

- Une demi-douzaine de Guns à neuf heures !
- J'ai un visuel.
- Ils tirent des torpilles à protons !
- Que visent-elles ?
- L'Interdictor.

Le 181^{ème} avait été assigné à la protection rapprochée de la flotte des Vestiges et en particulier de l'*Absorption*. Les Ombres TIE filèrent intercepter les torpilles dans leur course, avant de prendre en chasse les Torpilleurs.

- J'ai un Toscan à mes six heures, lança Stele.
- Pas de problème, Sabre Quatre, il est à moi.

Mysd Pro'lya lança sa Rapière Sierran sur l'appareil ennemi, criblant sa coque à coup de canon à ions et de laser. A ce moment, son chasseur fut violemment secoué.

- Bon sang ! Il y a une navette d'assaut qui refuse de me lâcher. Je vais lui régler son compte.
- Prudence, fit Cirdec. Une seule salve de turbolaser peut t'envoyer au tapis.
- Pas de problème.

Tur Phennir, de son côté, mena habilement son TIE derrière un groupe de torpilleurs et fit feu de son trio de canons laser. Deux appareils ennemis explosèrent, mais le reste de l'escadrille parvint et à se dégager et à faire feu sur l'*Absorption*. Pour le moment, les boucliers de l'Interdictor encaissaient les déflagrations sans trop faiblir, mais cela ne durerait pas éternellement. Le général Phennir jeta rapidement un œil au *Colossus*. Il leur faudrait tenir encore quelques minutes avant le saut.

Soudain, la tête de Phennir fut projetée contre le tableau de bord, et de la fumée commença à envahir le cockpit.

Exécutant un looping, le capitaine Pro'lya aperçut le chantier de construction où avait été monté le *Colossus* se désagréger avec résignation. L'explosion illumina brièvement la pénombre stellaire tout autour d'eux. Les Portes-Missiles, qui venaient de l'abattre avec leurs roquettes, se dirigeaient maintenant vers la station-base du Cristal.

- Ces Portes-Missiles vont anéantir tous les bâtiments sierrans de la zone. Je m'occupe d'eux.
- Négatif, Quatre. La priorité à la défense de l'*Absorption* et du *Colossus*, tout le reste est secondaire.

Mysd hésita.

- La dernière fois que tu m'as demandé d'épargner des ennemis, ça s'est plutôt mal passé Ace.
- Comme la première fois, j'assumerai pleinement mon choix, Capitaine.
- En nous poussant encore à fuir à l'autre bout de la galaxie ?

La tension montait. Cirdec n'avait pas envie de faire ressurgir ces animosités en pleine bataille. Il décida donc de ne pas répondre. Solo le fit à sa place.

- Laissez tomber les mômes, je m'occupe des Portes-Missiles.

Plusieurs roquettes, repérables à leurs émissions de carburant jaunâtres, s'en allaient frapper la station *Ops Base 89*, qui était d'ores et déjà condamnée, malgré les efforts des frégates sierranes pour la protéger.

Soudain, l'espace fut comme ébranlé d'une secousse. Le *Colossus* avait allumé ses moteurs et était passé en hyperspace, générant une onde de choc perceptible par tous les petites vaisseaux alentours.

- Le *Colossus* est parti ! A tous les vaisseaux, engagez le bond !
- Ici Pellaeon, le *Chimaera* a subi d'importantes avaries au niveau des moteurs de la part des Portes-Missiles. Nous allons devons rester pour sécuriser cette zone.
- Bien compris, amiral. Konrak, terminé.

L'*Aborption* quitta aussitôt le secteur, suivi de près par l'*Isildur*, le *Geryones* et l'escadron Cristal.

- Ici Six, je ne tiens plus, je...

Un autre Sabre venait de rendre l'âme. Ils n'étaient plus que cinq encore en vol, les autres étaient soit morts soit hors combat. Tur Phennir soupira. Il était réellement las de tout cela. Son propre vaisseau avait été sérieusement endommagé par un missile, mais il avait réussi à détruire son assaillant et continuait à combattre.

- Ici Sabre leader, concentrez le feu sur les Portes-Missiles !

Les autres vaisseaux de supériorité ayant quitté cette zone, le 181^{ème} était laissé à la merci des forces ennemies.

- Ici Pellaeon ; 181^{ème}, empruntez la balise, nous allons lancer d'autres escadres pour nous assister.
- Bien compris.

Il nous fait quitter un enfer pour entrer dans un autres...

Plusieurs chasseurs Toscan étaient à la poursuite de Phennir, le contraignant à exécuter des manœuvres dilatoires qui l'éloignaient de la balise hyperspatiale. Une salve dévastatrice surchargea finalement ses boucliers. Tirant sur le manche à balai, Phennir fit face à ses adversaires, espérant les dépasser et rejoindre la balise. Mais dans l'exécution son Ombre TIE fut heurtée par des rayons ioniques, mettant à mal quelques systèmes. Arrivant à distance de saut, Phennir pria pour que son hyperdrive soit encore fonctionnel.

- Leader, vous fumez.
- Je sais.

Phennir était arrivé sain et sauf de l'autre côté, mais son appareil ne payait plus de mine.

- Nom d'un Rodien mal lavé, lâcha Solo.

Eclairée par Iridonia IX, astre sec et tuméfié d'impacts, l'impressionnante flotte de Terrifico leur faisait face, le *Cyclope* en tête, l'air sage.

- Ici l'amiral Konrak. L'ennemi est à la position attendue. Amiral Garris ?
- Le *Colossus* arme ses batteries en ce moment même. Nous allons nous positionner en Delta Fox-trot Sierra.
- Branle-bas de combat ! Tout le monde à son poste !

Les vaisseaux lourds se placèrent en position d'attaque, usant d'une précision chirurgicale. Devant eux, les navires ennemis reproduisirent des mouvements semblables.

- C'est curieux...
- Qu'y a-t-il, capitaine ?
- Ils n'ont lancé aucun chasseur jusqu'à présent.
- Sans doute préparent-ils une attaque surprise sur nos flans ou nos arrières. Général Mandryth, placez-vous en position de défense de la flotte.
- Non, c'est autre chose. Ils n'émettent ni signal intercom, ni signaux vitaux. Ces engins sont comme...vides.
- Et pourtant ils avancent, remarqua Phennir.
- Leurs trajectoires intersectent celles de nos propres croiseurs !
- Bon sang, c'est une attaque kamikaze ! Retraite ! A tous les vaisseaux, éloignez-vous de l'ennemi !

L'air était imprégné de gloire. La gloire dont allait bénéficier le Maître de Guerre Psavek Tar. Non seulement avait-il fait prisonniers des milliers d'infidèles, qu'il allait pouvoir sacrifier en offrande à

Yun-Harla et Yun-Yammka pour cette victoire, mais aussi allait-il poignarder les habitants de cette galaxie comme jamais les Yuuzhan Vong ne l'avaient fait, éliminant deux immenses abominations du même coup. Il était si fier de lui, comment Shimmra pourrait-il l'ignorer ?

Le *Cyclope* était presque vide. Mais quelques dizaines des guerriers les plus dévoués à Psavek avaient dû l'accompagner afin de mener à bien l'ultime mission du vaisseau. Ceux-ci resteront jusqu'à la fin, s'assurant que tout ce qui devait être détruit le serait, eux y compris.

Psavek Tar emprunta pour la dernière fois le turbolift qui menait aux hangars de la forteresse volante. Sur la baie l'attendait son transport Yorik-Trema personnel. A son approche, la créature ronronna. Modifiée pour accueillir plusieurs Basals Dovin, elle était capable de voyager dans plusieurs directions à de très grandes vitesses et même d'effectuer des bonds hyperspatiaux, ce dont n'étaient pas capables les Yorik-Trema ordinaires.

Psavek Tar pénétra à l'intérieur et attendit le signal.

- Ici le *Colossus*, nous allons devoir passer en hyperspace à l'aveugle !

Mysd Pro'lya peinait à croire ce qui était en train de se passer sous ses yeux. Le *Colossus* avait désespérément essayé de changer de direction, mais Terrifico s'était semblait-il arrangé pour dériver toute l'énergie non-utilisée du *Cyclope* vers les moteurs, le rendant bien plus rapide que le croiseur Sierran. De plus, la trajectoire qu'il avait empruntée ne laissait aucune alternative. Sauf celle du suicidaire saut non calculé.

- Quatre ! Attention aux turbolasers !

Mysd effectua dans l'urgence une esquivé à tribord.

Ils avaient essayé de sauver l'Interdictor, mais un croiseur d'assaut l'avait traversé de part en part sans que personne ait eu le temps de réagir. Ils étaient maintenant concentré sur l'un des deux destroyers Victoire qui fondaient sur le *Geryones*.

- Visez les générateurs de boucliers ! ordonna Phennir.

- Ogives larguées.

- L'un des générateurs a été détruit !

Le destroyer se rapprochait dangereusement du navire de Mandryth, essuyant des tirs nourris de turbolasers. L'autre destroyer Victoire, lui, était agressé par le *Faucon Millénium* et le croiseur *Isildur* de l'amiral Konrak. Mais ils ne leur seraient sans doute pas possible de le détruire à temps.

- Yhaaa !

Ace venait de détruire le second générateur de boucliers du destroyer sur lequel s'acharnaient le Cristal et le 181^{ème}.

- C'est à nous, les Cristaux, armez vos ions et tirez dans les moteurs !

L'escadron s'y employa. Il ne restait que quelques centaines de mètres avant l'impact.

- Mandryth à la chasse, arrêtez-moi ce destroyer !

Exécutant un passage plutôt risqué sous la coque du vaisseau ennemi, BlackConsul fit une chandelle, perçant l'un des moteurs à un endroit critique, ce qui produisit une violente explosion.

- Et un de moins !

Les Ombres du 181^{ème} conjuguèrent leurs tirs pour éliminer un autre moteur principal, avant que l'escadron Cristal n'élimine les autres.

L'accélération du destroyer Victoire s'arrêta alors, laissant le vaisseau avancer dans son inertie. L'impact des turbolasers le freinèrent puis le désintégrèrent.

- Du nerf, les Cristaux, le second est toujours entier.

Les efforts du *Faucon* et de Konrak n'avaient pas suffi pour le détruire, mais ses boucliers avaient fini par tomber. Les Rapières du Cristal firent alors feu de leurs canons ioniques.

Cependant, le destroyer sur sa lancée était déjà trop près du *Geryones*. Le navire impérial accusa l'impact, tournant sur lui-même.

Mandryth fut projeté à l'autre bout de la passerelle. Il n'était pas encore relevé qu'il hurla sur un officier.

- Alors, rapport des dégâts ?

- Notre coque a encaissé le choc, mais elles souffrent de plusieurs brèches dans les sections 110F à 634V.

- Evacuez le plus grand nombre des personnes contenues dans ces sections et enclenchez les fermetures hermétiques d'urgence !
- Bien, général.

Il s'agrippa à l'une des barres de métal qui entouraient la fosse des officiers, puis retrouva un équilibre précaire devant la verrière. Là, il devint l'hôte d'un sentiment d'ambivalence absolu. La réjouissance et l'horreur. Les yeux ébahis, la bouche tordue, il observait le *Colossus*, traversé de son long par le *Cyclope*.

La fréquence resta de marbre. Personne ne savait quoi dire devant une telle scène. Le *Colossus* n'avait pas pu enclencher son hyperpropulseur à temps, et le *Cyclope* l'avait pénétré comme du beurre. Les deux vaisseaux étaient imbriqués l'un dans l'autre, aucun n'était fendu. Du fait de la taille négligeable des plaques de blindage en comparaison de la taille des vaisseaux, il n'y avait pas dans leur architecture de point de rupture général.

Le *Colossus* vomissait des centaines de capsules de sauvetage, mais la plupart d'entre elles seraient prises dans l'explosion commune des deux vaisseaux lorsqu'elle surviendrait.

Comme pour se convaincre lui-même qu'il ne rêvait pas, l'amiral Konrak brisa le silence.

- C'est un désastre, nous avons perdu le *Colossus* !

Lui donnant raison et faisant s'évanouir tous les doutes, le vaisseau implosa, engendrant un flash lumineux qui couvrit même l'éclat d'Iridonia IX.

On prévint Psavek Tar qu'il était grand temps qu'il s'échappe du sinistre. Apercevant des flammes rapidement essoufflées lécher la coque du *Cyclope*, il demanda au yorik trema de rejoindre le point d'évacuation à la vitesse la plus grande possible. S'exécutant, la créature activa ses cinq basals dovin et s'éjecta de la baie tel un laser d'un canon. Le vaisseau trembla sous l'onde de choc et Psavek Tar s'agrippa de toutes ses forces à des muscles de soutien structureaux. Il ne pouvait le voir, mais il senti que loin derrière lui, le *Cyclope* avait également généré une explosion gigantesque.

Les vaisseaux capitaux survivants furent projetés hors de leurs trajectoires, tandis que les appareils plus petits étaient envoyés tournoyer au hasard dans l'espace. Ceux qui parvinrent à en reprendre le contrôle réactivèrent leurs communications, momentanément brouillées par la déflagration.

- Je détecte un objet non-identifié ! Il provient du hangar du *Cyclope*, coordonnées 7.5.9, se déplaçant très rapidement !

Cirdec vérifia sur son scope. Effectivement, un point inhabituel était apparu. Cela pouvait être n'importe quoi. Un débris, un astéroïde, une petite limace de l'espace. Mais sa vitesse faramineuse était plus qu'intrigante.

- Ici Cristal leader, nous allons à sa poursuite.

Il était bientôt clair qu'ils n'arriveraient même pas à s'en rapprocher. L'engin disparut.

- Il semble être passé en hyperspace, signala Solo. J'ai du mal à l'admettre, mais le Faucon est battu.
- Sa signature gravifique est très clair, intervint Konrak. Voici sa destination très probable. Cristal, vous avez ordre d'emprunter la balise et de poursuivre cette ordure. Si c'est Terrifico, il va payer cher son exaction.

Personne ne réalisait encore l'impact du désastre qui avait entraîné la mort de milliers de Sierrans. La Confédération ne s'en remettrait sans doute jamais complètement.

- Bien reçu, amiral. Cristal leader, terminé.

Poussant leur gaz au maximum, les pilotes de l'escadron Cristal filèrent vers la balise de saut.

Le yorik trema n'était pas content. Pas content du tout. Les basals dovin l'avait forcé à sortir de l'hyperspace, craignant soudain heurter un astre de taille importante. Il s'était avéré en réalité que quelque chose les avait trompés. Une chose infidèle.

Psavek Tar, Maître de Guerre Yuuzhan Vong, à la tête du clan Tar, ne voulait pas mourir comme son frère, surtout après une telle victoire. Il ne savait pas qui était ces infidèles, ni d'où ils venaient. Mais en revanche, il s'était rendu compte qu'ils étaient nombreux et que lui n'avait aucune chance.

- Pa'r sham « Terrifico » onym Er'ket vong Psamvis pratte ! Eshen mel'k Yun Yammka seerh'es ! Amsh'er Tar !

Il ne savait pas si quelqu'un, Yuuzhan Vong ou infidèle, entendrait un jour ce message et si les vaincus seraient conséquemment humiliés. Mais il devait le croire, pour mourir en paix et avec honneur.

Tout était déjà terminé lorsque le Cristal fut extrait à son tour de l'hyperespace.

- Leader, paniqua Carel Boris, ma console crépite d'étincelles !

Cirdec ne répondit pas. Ce fut Mysd.

- Oui, nous avons été sortis plutôt durement de l'hyperespace. Ace ?

Ils finirent par se taire eux aussi. A quelques kilomètres d'eux croisaient d'imposants croiseurs Mon Calamari, ainsi qu'un vieux cuirassé et une frégate d'assaut. Vraisemblablement une puissante flotte républicaine. Mais que faisait-elle là ?

On trouva finalement leur fréquence de communication.

- Escadron non-identifié, veuillez ralentir votre course. Vous venez de pénétrer dans une zone soumise aux plus hautes règles de confidentialité.

C'était assurément une journée dont ils se souviendraient. Aucun d'eux n'osa prendre la parole. Avaient-ils été démasqués ? Leur Rapières pouvaient leur fournir une ultime couverture.

- Considérez-vous aux arrêts et sous les ordres de l'amiral Aria.

Cirdec lâcha ses commandes. Il frissonna et posa les mains sur son casque.

- Heu...leader ? demanda Boris Carel. Vous avez entendu ?

- Ah, ça, c'est la meilleure, lâcha le Bothan, contenant mal un ricanement.

Ace eut du mal à recouvrer son souffle et ses esprits. Plusieurs ailes X se dirigèrent vers eux. Les appels reprirent.

- Vous avez été identifié comme l'escadron Cristal, ancienne force de combat de...

On entendit des grésillements et quelqu'un s'agiter derrière en haussant la voix.

- Cirdec...Cirdec, c'est vraiment toi ? C'est bien toi, mon fils ?

Ils ne les avaient pas compter, mais cela faisait plusieurs longues heures que l'amiral Hirctanis Aria et son fils s'entretenaient dans la salle de réunion des officiers du croiseur Justice. Sachant tout deux que chaque matin était fait de surprises, en particulier pour des militaires en campagne, ils tenaient à rattraper le temps perdu en s'échangeant les péripéties de leurs vies depuis leur séparation le plus complètement et le plus rapidement possible.

En réalité, l'amiral en savait déjà beaucoup à propos des tribulations de son fils, puisqu'il avait été tenu au courant dans le secret de la plupart des campagnes et grandes batailles qui avaient eu lieu au sein de l'espace de la République, et auxquelles Cirdec avait souvent participé, dans un escadron ou dans un autre. Cependant, ses récits à propos de la Bataille d'Endor ou de la récente campagne de l'escadron Cristal intéressèrent le vieil homme au plus au point, intrigué par certains détails que les rapports officiels ne mentionnaient pas. D'ailleurs, très peu de renseignements avaient filtré sur la Crise des Armes Secrètes de la Nouvelle République.

Mais à n'en pas douter, le plus intrigué des deux restait Ace. Son père lui exposa alors brièvement la scène de son enlèvement, qui fut net et rapide. Bien qu'il n'ait jamais su ce qu'il était advenu de son épouse, Hirctanis persistait à penser qu'elle était toujours en vie, quelque part dans la galaxie, cachée, comme lui, pour qu'on ne puisse la trouver. Car c'était depuis le début le principe fondateur de la flotte à laquelle ils appartenaient inconditionnellement : la Flotte Bleue. Ne pas exister officiellement pour mieux agir dans l'ombre. Ou dans l'impunité.

Sa création avait été décidée par les membres fondateurs mêmes de l'Alliance, s'entend Bail Organa et Mon Mothma, auxquels se sont ajoutés plus tard le général Dodonna et l'amiral Ackbar, seuls à connaître l'existence de cette flotte secrète, absente de toute rapport, de toute carte, de toute archive de la galaxie. Son premier objectif était d'espionner les projets secrets de l'Empire, car les commandeurs rebelles étaient conscients de toute la fourberie de l'Empereur. Voilà pourquoi son premier vaisseau fut une frégate Nébulon B, la première dérobée à l'Empire, présumée détruite par des ailes Y. Le Haut Préfet de police Aria fut bombardé commandant et placé à la tête de la nouvelle force.

Au fil des ans, la flotte se dotait d'autres vaisseaux et de nombreux équipages. Sa contribution pour la Rébellion fut décisive, en transmettant par exemple les premières informations concernant l'Etoile de la Mort ou l'Intercepteur TIE. Elle fut rapidement impliquée de près ou de loin dans toutes les découvertes des projets inédits de l'Empire. Après la défaite de Thrawn à Bilbringi, elle fut

restructurée, bénéficiant d'un des récents croiseurs Mon Cal MC-104 pour qu'il serve de vaisseau amiral, construit en secret dans une montagne de la planète Delaya. Considérant l'action de sanction immédiate et sans appel que permettait la Flotte Bleue, ce vaisseau fut baptisé, non sans une tournure paradoxale du concept, le *Justice*.

Son rôle depuis avait bien changé. Quoique toujours impliquée dans la quête clandestine d'informations inédites, la Flotte secrète de la Nouvelle République recevait également des ordres d'exploration ou d'études de phénomènes cosmiques inexplicés, sans oublier les campagnes de rétentions de crises locales, d'épidémie ou d'objets spatiaux non identifiés...D'ailleurs, la Flotte était à ce moment là engagée dans une investigation des plus sérieuses sur une civilisation inconnue qui se serait « infiltrée » dans la galaxie.

- J'ai tout fait pour suivre ta trace, fils, au travers des renseignements annexes que nous recevions. Lorsque j'appris que tu avais déserté, j'en fus bouleversé, crois moi. J'ai chassé les scénarios les plus pessimistes de mon esprit. Et, visiblement, ceci a payé.

Cirdec sourit, posa une main sur l'épaule de son père et la serra. Puis, l'air soucieux, il se leva et se dirigea vers le fond de la salle. Plusieurs sérigraphies représentaient des paysages de Chandrila, sa planète natale, et provoquèrent chez lui des haut-le-cœur.

- Pardonne-moi, mais j'ai du mal à comprendre comment un tel système peut fonctionner. N'y a-t-il pas une contradiction dans le fait que la flotte d'intervention la plus importante de la Nouvelle République soit composée d' enrôlés de force qui n'aspirent qu'à fuir voire à se venger ?

L'amiral se leva à son tour et vint se placer à côté de lui.

- Tu sais, il s'avère que la plupart des membres de cette flotte sont des personnes de la dernière chance, des exilés, des condamnés dont certains systèmes veulent se débarrasser, des désespérés, des gens ruinés, au sens propre ou figuré, et qui n'attendaient plus rien de la vie. La Flotte Bleue leur a donné en quelque sorte une nouvelle raison de vivre. Bien sûr, toutes les insertions ne sont pas faciles, mais d'ordinaire la rigueur de la vie militaire rend progressivement ces êtres honnêtes, voire respectables. Quant aux autres, qui tombent sur nous par hasard ou de qui, comme moi, on brise les vies...Eh bien, ils doivent se faire une raison.

Il dévoila un petit tableau de commandes et afficha sur une partie du mur diverses photographies d'archives. On pouvait y voir des blessés, des couloirs calcinés, des prisonniers qu'on transférait et même des vaisseaux endommagés.

- Les équipages et les pilotes appellent la Flotte Bleue le « Trou Bleu » ou simplement « le Trou », en référence au Trou Noir, parce qu'une fois qu'on y tombe, le principe veut qu'on n'en sorte plus. La révolte et les incidents intérieurs font partie intégrante du fonctionnement de la Flotte Bleue depuis le début. J'ai été l'un des premiers à organiser une mutinerie, refusant de me plier à cette agression barbare.

Il en rit.

- Comme toi, je me suis révolté contre cette injustice. J'ai appris alors que nous étions pieds et poings liés. La seule autorité supérieure de la flotte est ce que nous appelons le Conseil. Je ne sais rien de lui, sinon qu'il me fait parvenir nos ordres de mission par écrit et qu'il a le pouvoir de décider de notre vie ou de notre mort à tous. Des dispositifs de brouillage et des explosifs sont posés et vérifiés régulièrement par une équipe envoyée par ce Conseil sur tous les vaisseaux. Un système de puces sous-cutanées avaient été initiés dans les premières années, mais a vite été abandonné car nous nous les extrayons nous-mêmes. Nous ne pouvons rien émettre, aucune information, nous ne faisons qu'en recevoir. Puisque nos missions consistent aussi à étudier les phénomènes étranges, de grands scientifiques ont été amenés à bord, et plusieurs ingénieurs ont déjà tenté de venir à bout des systèmes de brouillage, mais tous ont soit disparu, soit ont été arrêtés par des équipes d'intervention du Conseil. Si un membre de la flotte est pris de l'envie de s'échapper, il y a suffisamment d'obstacles devant lui pour l'en dissuader. Et si, par miracle, il y parvenait – ce n'est pour l'instant pas arrivé en plus de vingt-sept ans – je suis certain que le Conseil parviendrait à l'éliminer.
- Nous avons été les victimes d'une sortie forcée de l'hyperespace. Vous disposez d'un vaisseau interdicteur ?
- Oui, notre frégate possède des générateurs d'anomalies, qui occupent la plus grande partie de sa coque, nous obligeant à la faire fonctionner en équipage réduit. Mais il arrive que la Flotte Bleue doivent être séparée de certains de ses éléments, voire dispatchée, et cela a été à l'origine de notre

plus sérieux problème il y a une douzaine d'années. Un ancien croiseur MC-80 de la flotte, le *Perfection*, envoyé seul en éclaireur, a été repéré par une flotte impériale. Il a fui en hyperspace et nous a rejoins aussitôt pour me prévenir. Nous n'avions alors qu'une seule solution envisageable : détruire la flotte impériale. Mais cela n'aurait fait qu'aggraver les choses, car l'Empire aurait sans aucun doute mené une enquête poussée.

- Qu'avez-vous fait dans ce cas ?
- Rien. Le Conseil nous a informé par la suite que « l'affaire avait été résolue ». Nos manœuvres sont calculées avec la plus grande prudence depuis, même s'il arrive encore que nous ayons à résoudre des situations embarrassantes, souvent de façon malsaine.
- Mais comment la flotte fait-elle pour se réapprovisionner en carburant et en vivres si aucun contact n'est permis avec l'extérieur ?
- Nous avons des rendez-vous programmés longtemps à l'avance dans des stations et des chantiers abandonnés où le Conseil fait déposer le matériel nécessaire, sans doute par des transporteurs de Drayson gardés sous silence.

Son fils le regarda d'un air inquiet.

- Ne t'en fais pas. La grande majorité des membres de cette flotte s'y sentent aussi à l'aise que dans une autre, et je suis certain que tu t'y plairas aussi.

Cirdec éteignit lui-même l'antique affichage de rétroprojection. Il se tourna vers lui et fit mine d'être au salut.

- Je vois. Et, en ce qui concerne l'escadron Cristal, amiral, qu'avez-vous prévu ?

Son père frotta sa barbe blanche et pinça les lèvres.

- Contrairement à la dernière fois, j'ai décidé de le garder en l'état, son nom y compris. Cependant, tu n'y seras plus pilote.

Cirdec fronça soudain les sourcils.

- Je te demande pardon ? J'ai déjà sacrifié une fois ma vie pour le Cristal ; c'est dorénavant la voie que j'emprunterai, papa.
- Non. Je vais te promouvoir commodore et tu seras à mes côtés sur la passerelle du *Justice*.
- Je m'y refuse.
- Faut-il que je l'ordonne ?
- Soyons francs. Me promouvoir commodore pour que je me retrouve à tes côtés ne peut rien avoir d'un ordre militaire, d'une quelconque stratégie. C'est un caprice relationnel, tu le sais bien.

L'amiral Aria se laissa tomber dans un siège.

- Fils, je ne veux pas risquer de te perdre maintenant que je t'ai retrouvé. N'éprouves-tu pas ce besoin de nous voir rester en vie ? N'as-tu donc aucun cœur ? Aucune notion du mal qu'une fin malheureuse puisse causer en nous ?

La tension monta soudain et sa voix se fit plus rude, dans un crescendo.

- A qui, à quoi as-tu pensé pendant toutes ses années ? Qu'à combattre, aveuglément, pour tout oublier de ton passé ? Qu'à couvrir de gloire ta conscience pour qu'elle oublie le reste ? Moi...et ta mère ?

Cirdec tapa du poing sur la table.

- Tu insinues que je devrais me sentir responsable de ce qu'il s'est passé ? C'est donc cela, la sénilité ! Eh bien, je vais appeler mes pilotes et nous allons repartir sur le champ ! Et que ton prétendu Conseil essaye seulement de nous retenir !

Il prit la direction de la porte. Son père l'arrêta sur le chemin, ce qui lui valut d'être bousculé. Il tomba à terre. Cirdec le regarda un instant, enragé. Puis il ferma les yeux et lui tendit la main.

- Allons. Relève-toi.

Nonobstant, l'amiral s'aida d'une chaise pour se remettre debout.

- Cirdec, tu viens d'agir inconsidérément. J'aimerais que nous reprenions cette discussion demain, en hommes véritables.

Il se fixèrent un instant, de regards ambivalents.

- Tes quartiers sont à ta disposition, ajouta-t-il en désignant la porte.

Ace se détourna sans ciller. Il s'apprêtait à sortir quand l'amiral ajouta :

- Ah, au fait. Il y a un autre « Ace » à bord. Un vrai.
- Comment ?
- Le général Azzameen.

- Jamais entendu parler.
- Mais si enfin, insista Looping, celui qui est tout illuminé la nuit. C'est à deux pas du centre ville de Coronet.

Mysd secoua la tête.

- De toute façon, je ne suis pas grand amateur de cuisine humaine. Et puis, Corellia m'exaspère. D'ailleurs, nous n'iront plus jamais sur cette planète.

Les Cristaux étaient sans doute condamnés à demeurer dans cette flotte, dépourvus de leurs effets personnels, sans compter qu'au yeux de la galaxie ils avaient sans doute disparu à tout jamais et qu'en somme, ils n'existaient plus. Mais au moins avait-il trouvé un endroit familier universel, un pied-à-terre, un lieu qui était devenu leur « chez eux » itinérant : le Mess des pilotes.

- Tiens...ce type ne m'est pas inconnu...

Mike Ghostrider regardait fixement le dernier arrivé dans la salle. C'était un homme d'une quarantaine d'années, aux cheveux châtain grisonnant aux tempes et arborant une stature fière quoique loin d'être hautaine. Il était suivi d'un droïde bavard et un peu tordu qui avançait sur des chenilles jaunies par le temps.

- A moi non plus. Je l'ai déjà aperçu dans un holofilm historique, fit BlackConsul.
- En ce qui me concerne, je suis sûr d'avoir vu sa photo dans un de mes bouquins scolaires, quand j'étais même, renchérit Looping.

L'individu en question alla s'asseoir seul à une table, puis sortit un datapad qu'il commença à manipuler. Son droïde n'avait pas l'air de vouloir s'arrêter de parler.

- Lui, c'est le général Azzameen, héros de la bataille d'Endor, récipiendaire du croissant de Kalidor serti des yeux de diamants. Le seul être de la galaxie à en disposer, à ma connaissance.

Un pilote venait de s'asseoir à leur table, une bière à la main.

- Et l'un des plus jeunes généraux que l'Alliance ait connus. Mais depuis qu'il est tombé dans le Trou Bleu il y a une vingtaine d'années de ça, Aria n'ayant pas le pouvoir de le promouvoir et le Conseil se refusant visiblement à nommer un autre amiral dans cette flotte, il a aussi été assuré d'être l'humain ayant la plus longue carrière en tant que général. S'il reste en vie. Enfin, il s'en contrefiche très certainement.

- Il a l'air préoccupé pourtant, remarqua Aziraël.

- Oh, ça, oui. Lui et son droïde ont vécu un paquet d'aventures...et de malheurs. Peu après la bataille de Hoth, son père et l'un de ses frères furent les premiers à mourir, en combattant un destroyer impérial ; puis son oncle a été assassiné par un magnat des jeux de hasard du nom de Dunari ; et sa sœur, elle, s'est faite descendre par des mercenaires appelés les Viraxos non loin de l'amas de Cluster. Il a un autre frère, Emon, qui a mal tourné après la bataille d'Endor. Il avait adhéré à un groupe mystique d'affiliation mandalorienne qui promettait le changement dans la galaxie, et Ace l'avait vu semble-t-il pour la dernière fois prêt à partir pour les régions inconnues. Personne n'a idée de ce qu'il est devenu. Quant au colonel Garn, le beau-frère d'Azzameen, il sert paraît-il dans la Nouvelle République, mais aucune autre information sur lui n'est parvenue jusqu'ici.

- Le colonel Garn ? Olin Garn ?

- Oui.

- Navré, mais il est mort aliéné en voulant précipiter sa frégate contre un croiseur de la République.

- Vous en êtes sûrs ? s'étonna le pilote.

- Un peu, répliqua Pro'lya. Nous étions là quand c'est arrivé.

Le pilote posa sa bière.

- Bon sang. Si Ace venait à l'apprendre, ça lui ficherait encore un sale coup.

Il leur tendit sa main.

- Au fait, je ne me suis pas présenté : Capitaine Evin Drolk, leader de l'escadron Bleu.

Les Cristaux firent de gros yeux.

- Evin Drolk ? L'ancien leader du Cristal ?

- La plaisanterie est recherchée, mais de goût très discutable.

- Et pourtant, c'est la vérité, leur assura-t-il. Il y a sept ans, quand je commandais encore le Cristal, nous avons été chargés d'une mission un peu spéciale dans cette partie de la galaxie. Sans doute sous l'impulsion de l'Académie, le haut commandement nous avait demandé de pénétrer dans

l'espace impérial et d'enquêter sur un possible projet ultra-secret d'utilisation d'anciens artefacts jedi, orchestré par un certain Moff Gynert. Nous ne savions pas s'il s'agissait d'une station spatiale, d'un bâtiment en ruine sur une planète inconnue ou d'un bout de plastacier dérivant dans l'espace. C'est en cherchant assidûment que, comme vous, nous avons été happés par le Trou. D'ailleurs, les services de la flotte n'avaient jamais entendu parler d'un tel artefact.

- Tu parles d'une coïncidence... Les probabilités pour que la même escadrille tombe deux fois de suite, par hasard, et dans l'immensité de l'univers, sur le même groupe de vaisseaux me semblent tout de même très minces, grommela Curunir.
- Il y a moins de hasard en jeu que vous ne le pensez. La flotte est envoyée régulièrement dans cette partie de la galaxie pour y étudier des phénomènes étranges, et lors de ce type de missions, afin que nos recherches soient plus efficaces, notre frégate active son générateur d'anomalies gravifiques pour piéger les vaisseaux qui entrent dans son champ d'action.
- Une grosse partie de pêche, en somme, lança Looping.
- En quelque sorte. Cela nous a valu parfois de drôles de surprises. Et aussi l'éclectisme de notre flotte. En fait, le manque de veine, ce ne fut pas que le Cristal soit tombé à deux reprises sur le Trou, c'est qu'il ait été envoyé par deux fois dans la nébuleuse du secteur Zatrak.

Starlord se dressa alors, levant son verre de bière bon marché.

- Dans ce cas, je souhaite porter un toast à Wizok O'Wag qui, chanceux qu'il est, n'a pas eu et n'aura pas à subir toute cette poisse interstellaire ! Santé à Wizok !
- Gloire à lui ! lança Carel Boris.
- A Wizok ! ajoutèrent Looping et Aziraël de concert, se levant à leur tour.

A leur suite se dévoila Mysd Pro'lya, un rictus sardonique aux lèvres.

- Oui, au colonel O'Wag, parti rejoindre tous ses chanceux amis caamasiens !

Tous les regards du Mess se tournèrent aussitôt vers lui pour le fusiller.

- Ah, fit-il en se rasseyant. Moi qui redoutais de ne pas réussir à m'intégrer...tout est réglé !

Cirdec « Ace » Aria jouait avec la lampe en plastique suspendue au plafond de sa cabine, la mine pâle et triste.

Il avait retrouvé son père, certes, mais à quel prix ? Celui de la disparition d'une pléthore d'êtres auxquels il tenait, des personnes qu'il aimait ou admirait. Même C3, son vieux droïde astromech, était resté à bord de son aile B personnelle, dans un des hangars de l'*Isildur*, et la Force seule savait ce qu'il adviendrait de lui. Il avait vécu avec lui plus de missions qu'avec personne d'autres. Et c'était de surcroît un compagnon de valeur. Un véritable ami.

Comme l'était Wizok O'Wag. En fixant son doigt près de l'ampoule pour sentir la chaleur qui s'en dégageait, Cirdec revoyait la *Luciole* s'écraser sur le générateur d'énergie de la station Pourpre X. Si personne ne l'avait fait, il aurait été probable que Dark Lophrys aurait pu détruire tous les vaisseaux de la flotte en les contraignant à s'attaquer les uns les autres. Ce que le Cristal avait développé de bon, c'est bien à l'entêtement d'O'Wag qu'il le devait.

« A Wizok ! »

Il la revoyait, avant son dernier vol, lever son verre et le fixer de ses yeux torrides et tendres. Nagora M'claa. En vain, il avait tenté de chasser les événements inexplicables qui s'étaient produits après leur fuite de la sixième flotte. Son retour n'avait eu ni queue ni tête. Comment avait-elle pu revenir pour le tuer ? Et comment lui aurait-il pu vraiment l'abattre ? Il n'avait tué que son fantôme. Qu'un être de mal qui avait souhaité le briser. Ce devait être cela. Ce le devait.

Tapant trop violemment sur la lampe, il l'envoya briser son ampoule sur le mur. Et Ace se retrouva dans le noir. Seul.

Ayant posé son chasseur à la fin de la bataille d'Iridonia IX, la veille, dans les hangars du *Geryones*, Tur Phennir avait été dirigé vers ses quartiers temporaires, sans comprendre pourquoi le vaisseau n'allait pas retrouver le *Chimaera* pour le transférer directement. Pour le rassurer, on lui avait dit que le *Chimaera* s'en était sorti, mais il n'en avait pas appris plus. Las, il n'avait pas cherché à voir Mandryth et était allé se reposer.

La soir même, il avait reçu un courrier prioritaire du Haut Commandement. Phennir l'avait lu plus attentivement que jamais, car le papier stipulait que le 181^{ème} allait incessamment être démantelé une nouvelle fois, sans prévision de reconstitution. Phennir allait donc être déchargé du poste de leader, et

sans doute muté au commandement de son propre navire de combat. Ou à un bureau, mais il espérait ne pas connaître le pire.

Ayant rédigé sa réponse, il se décida à rejoindre Mandryth. Il avait vu au travers des hublots que le vaisseau était plusieurs fois entré et sorti de l'hyperespace sans pourtant rejoindre le *Chimaera*. Il emprunta le premier turbolift et monta les étages.

Il ouvrit la porte du pont de commandement, sans se manifester. Il vit Mandryth devant la verrière, à rêvasser. Le navigateur l'interpella.

- Où devons-nous aller à présent, monsieur ?
- N'importe où, fit Mandryth.

L'officier se retourna.

- Général ?
- Où vous voulez, vous dis-je ! Mais loin d'ici. Si Pellaeon n'est pas content, il n'aura qu'à m'envoyer un recommandé.

Tur Phennir s'avança alors, dans le dos de Mandryth.

- Est-ce une impression, général, ou bien vous rebellez-vous ?

Cette remarque dépassait l'insulte pour Chaak Mandryth. Les officiers chuchotèrent. Ils s'attendaient à une confrontation en règle entre officiers supérieurs, événement plutôt rare sur une passerelle de destroyer impérial. Mais Mandryth ne fit que pivoter lentement sur lui-même, avant de sourire à l'ex-leader du 181^{ème}.

- Oui, Phennir. Je me rebelle.